

La dune de Beg Lann n'a pas reculé grâce au Stabiplage

Sarzeau - 04 Décembre
écouter



Entretien
Gérard Lautr dou,

directeur du développement d'Espace pur, société finistérienne qui a crée les boudins Stabiilage installés depuis 10 ans à Beg Lann.

Dans quel contexte êtes-vous intervenu à Sarzeau ?

C'est la mairie qui a contact  notre société il y a un peu plus de 10 ans afin de sécuriser et de renforcer le cordon dunaire de la plage de Beg Lann. L'arrière dune se compose à la fois d'un marais, d'une zone d'habitation et du passage du sentier douanier, le fameux GR34, qui fait le tour de la Bretagne. Il y avait donc à la fois des enjeux écologiques, économiques et touristiques. Nous avons fait une étude et proposé Stabiilage, technologie dont la marque a été déposée, pour protéger la dune sur 300 mètres.

Quel est le principe ?

Il s'agit d'une technologie bretonne innovante en géocomposite qui a été inventée par le père de l'actuelle gérante. Ces gros boudins sont émergés ou immergés, et installés de manière parallèle ou perpendiculaire au trait de côte, selon le traitement à mettre en place.

A Sarzeau, le dispositif est inséré en pied de dune, protégeant le cordon dunaire. Le Stabiilage est compatible avec la revégétalisation. Il permet de limiter, voire d'annuler, le besoin en rechargement artificiel de sable sur la plage, coûteux.

Comment le trait de côte a évolué à Beg Lann ?

Le trait de côte n'a pas bougé, il n'y a eu aucune submersion marine, donc pas d'inondation des habitations, pas de dégradations du marais. Le GR34 est intact. Le Stabiilage est même recouvert de végétation. Il a joué son rôle de prévention des risques, de protection des enjeux et de préservation du site. Il a même résisté aux assauts des huit tempêtes de l'hiver dernier.

Combien ça a coûté ?

Le prix de la solution fut de 280 000 € à Sarzeau, soit 930 € par mètre de plage protégé. Le financement fut assuré à 20 % par la commune, 10 % par le conseil régional, 20 % par le conseil général et 50 % par les services de l'État.

D'autres communes ont-elles suivi l'exemple de Sarzeau ?

Nous avons équipé environ vingt-cinq sites en plus de 10 ans, dont six en Morbihan (Arzon, Damgan, Guidel, La Trinité-sur-Mer et Ploemeur), Sarzeau étant l'un des plus anciens du département.

A Penvins et Kerjouanno, l'Université de Bretagne-Sud expérimente les Algobox, une autre technique. Est-ce une concurrence ?

Les solutions douces qui protègent efficacement le trait de côte sont aujourd'hui trop peu nombreuses. Toutes les nouvelles techniques sont les bienvenues et ce n'est pas l'espace littoral à protéger qui manque. L'important c'est d'arrêter le bétonnage de nos côtes.

La plupart des nouvelles techniques sont complémentaires au Stabiplate et captent surtout le sable transporté par le vent à l'aide de barrières ou de cages de ganivelles. C'est ce que teste le laboratoire de Géosciences marines et de géomorphologie du littoral de l'UBS avec lequel nous collaborons.

Quels rapports entretenez-vous avec l'UBS ?

Ce laboratoire de l'UBS réalise un suivi scientifique de nos installations. Nous venons d'embaucher un de leurs jeunes diplômés et une coopération en Malaisie est à l'étude.

Il n'y a pas de concurrence donc. C'est l'innovation bretonne qui est à l'honneur sur un enjeu écologique et sociétal majeur, en lien avec le changement climatique.

Lionel CABIOCH.